

Serait peut être ce qui m'attirerait le plus - L'aphorisme qui pose que la soumission est la base du perfectionnement est d'une profondeur qui charmera l'homme le plus simpliste tout en satisfaisant l'homme le plus raffiné : Peinte d'art ~~de~~ véritable, disait Guyau.

Je ne connais que Nietzsche qui ait eu cette vision de l'ineffable. C'est son hypothèse du retour universel. Mais, me disait le percepteur de Roanne, q Jules de Gaultier, qui connaît à fond le créateur de Zarathoustra, Nietzsche ne s'est pas tenu longtemps à cette idée, quoiqu'elle l'ait fortement obsédée; il a même fait des recherches mathématiques pour la poser sous sa forme la plus logique et la plus impeccable. Il y aurait même à se demander si sa folie n'a pas été causée, en partie, par la vision de l'impossibilité à rompre le cercle magique du destin, le retour universel de cycles infinis. Toujours recommencer, qu'on le veuille ou non, et en core et toujours, donne vraiment le vertige

Et lorsqu'on dira à ses ouvriers français : « Au travail, régle par la loi scientifique, la liberté est une illusion et une inutile

« perte de temps », ils répondraient par la voix de Offenbach :
« Je demande à Ravate s'il est possible d'y voir (dans le système
Gayot) autre chose que des dresseurs surveillant, dirigeant des
êtres, — pour ne pas dire des bêtes — bien dressés et qui doivent
obéir aveuglément » La suprême illusion, et la dernière à
disparaître, sera bien celle de la liberté.

Voilà bien de la métaphysique, je retombe à terre maintenant
« Le lock out rouennais fonctionne depuis jeudi matin ; le
soir le directeur nous a dit que puisqu'il n'y a plus d'ouvriers
il n'y a pas besoin de gardiens pour arranger les métiers. « Vous
savez bien quand le travail reprendra » Hier, vendredi, il m'a
fait demander et m'a proposé de conduire des métiers, à la
place de quivistes forcés, puisqu'il y a des pièces qui pressent. J'ai
refusé, cela va sans dire, je ne suis pas encore atteint de la
jaunisse.

Combien de temps cette situation va-t-elle durer ? Quinze jours
ou trois mois. Cependant mon patron a du travail à faire
et j'espère que s'il n'a pas un compromis de passé avec
les autres industriels — qui, eux, n'ont pas un centimètre de

colonne vendue et qui aurait forcément arrêté leurs tissages - il
ouvrira ses portes d'ici quinze jours. Le lock out n'est pas
général et la moitié des industriels a peur de voir la grève
se généraliser. Les ouvriers qui travaillent n'y songent pas
pour le moment, quoique je prévois qu'au fur et à mesure
que des commandes seront achevées dans quelques tissages, le
patron fera cause commune avec ses confrères.

Je joins à ma lettre une réponse faite au rapport patronal par
les ouvriers qui sont allés en mission dans divers centres de tissage
français. Je fais une réserve seulement sur la fin de ce
rapport. Nos articles, le plupart du moins, sont infaisables à
"quatre métiers, a fortiori sur 12 à 30 métiers Northrop. Les
ouvriers sont plus loyaux que les patrons; ceux-ci sont vraiment
maladroits pour faire adapter un nouveau système de travail et
je comprends bien les objections que fait un Merheim à l'application
française du Taylorisme.

Les industriels sont tellement incapables, ils ont si peu le sens de
la rectitude ou le respect de la parole donnée que les ouvriers se
méfieront même des propositions les plus justes. Parfois je

me demande s'il ne servirait ^{pas} plus sage de faire chorus avec le
sentiment populaire

Cordialement votre

Jul. Ruschi

P.S. Je remets à la poste le relevé et brochure que vous m'avez
fait parvenir. Je ne puis que vous renouveler tous mes remerciements